

D'Etienne Daho à Rio Loco

19/01/2012



A la fin des années soixante-dix, Etienne Daho et Hervé Bordier, mignons comme tout./ Photo DR

Directeur général du festival toulousain depuis l'an dernier, Hervé Bordier a débuté en créant les Transmusicales de Rennes avec quelques amis. A la fin des années soixante-dix, il fut l'un des premiers à croire en Etienne Daho.

Ils sont amis depuis plus de trente ans, se voient de temps en temps et passent alors des nuits entières à écouter de vieux vinyles. Hervé Bordier et Etienne Daho se sont connus à leurs débuts respectifs : le premier était disquaire, le second passionné de musique. L'un est devenu organisateur de festivals, l'autre vedette pop. Retour sur une belle histoire avec Hervé Bordier.

Première rencontre

« C'était en 1976 ou 1977, à Rennes. je travaillais dans un magasin, Disques 2000, où l'on trouvait le meilleur de la musique anglo-saxonne. J'ai vu arriver Etienne Daho en veste de velours déchirée, vieux jean, tête d'ado tout mignon. Il était étudiant, écoutait beaucoup de musique et révérait comme moi le Velvet Underground. »

Une époque exaltante

« On se retrouvait dans un bar avec plein d'amis. On faisait la fête avec des gens comme Stéphane Plassier, le futur couturier ou Jean-Charles Blais, le peintre. On était des activistes associatifs, on organisait des trucs dans des squats. Le punk allait débarquer. »

Les débuts d'un chanteur

« Etienne Daho a commencé par organiser des concerts avec moi, notamment ceux des Stinky Toys (Jacno-Elli Medeiros) avec Marquis de Sade en première partie, dont j'étais le manager. En parallèle, il écrivait des petites choses. Certains ne le prenaient pas au sérieux ; moi si. Je le voyais composer sur un tout petit piano. A ses débuts, il avait peut-être des lacunes sur le plan technique mais il savait parfaitement ce qu'il voulait faire. Pour cela, il s'est très bien entouré. »

Le bilan d'une carrière

« Etienne a réalisé ses rêves. Tous ces disques sont comme des paquets cadeaux. Et il a travaillé avec des artistes qu'il vénérât : Dani, Sylvie Vartan et surtout Françoise Hardy, qui forme avec Dutronc comme une deuxième famille entre réserve, humour et fidélité absolue. »

30 ans de tubes

A l'occasion de son arrivée chez EMI, Etienne Daho a décidé de rééditer 4 de ses disques (« Mythomane », 1981, « Pop Satori », 1986, « Corps et armes », 2000 et « L'invitation », 2007) en versions remasterisées de 2 CD bourrés d'inédits et agrémentés de nombreux témoignages d'amis sur un dépliant. Parmi ses chansons préférées, Hervé Bordier cite « Quatre hivers » et « Late Night », « pour cette passion commune du Velvet Underground et de Syd Barrett » (Pink Floyd) et surtout « Saudade », « pour m'accompagner sur ce prochain Rio Loco Lusofonia 2012 ».

Il se dit aussi « fier quand "Pop Satori" et "Pour nos vies martiennes" sont sortis avec autant de chansons tubesques : "Duel au Soleil", "Bleu comme toi", "Epaule Tattoo", "Tombé pour la France"... » (à retrouver sur la magnifique compil « Monsieur Daho » et ses 40 merveilles).

Propos recueillis par Jean-Marc Le Scouarnec